

ANNEVILLE-AMBOURVILLE

Des jeunes en insertion sur la presqu'île

Un stage au service de l'autre

Culture et Loisirs est une association datant de 1922. Installée dans la commune d'Anneville-Ambourville, et plus précisément au manoir des Templiers, elle permet à plus de cinq cents jeunes chaque année de participer à un stage d'insertion sur un chantier bénévole, encadré depuis 1974 par le prêtre Paul Flament, directeur bénévole de la structure. L'autre jeudi, jeunes et encadrants accueillaient le préfet de Seine-Maritime Pierre-Henry Maccioni.

Ça fourmille et ça travaille dans les jardins du manoir des Templiers. Chacun est ça et là et s'occupe à une activité particulière. Ce manoir se trouve à Ambourville, sur la rive gauche du canton de Duclair. Depuis 1972, le site accueille plusieurs jeunes en chantier d'insertion. « Ici, ils apprennent les différents travaux du bâtiment, de la soudure à la maçonnerie, en passant par les espaces verts », précise le prêtre Paul Flament.

Ce dernier est le directeur bénévole de la structure depuis 1974. L'autre jeudi, il avait la visite du préfet Pierre-Henry Maccioni, du vice-président du Département en charge de la jeunesse Nicolas Rouly et du maire d'Anneville-Ambourville Henri Gabrielli.

Enseigner le « vivre ensemble »

« Je suis venu tout d'abord pour rendre hommage au travail du père Flament, qui est un homme remarquable. Je voulais aussi témoigner de l'importance que l'on accorde au centre, au travail qui y est fait pour

les jeunes. Il y est enseigné des choses simples, comme le vivre ensemble, et cela leur ouvre des pistes dans leur vie », déclarait le préfet de Haute-Normandie, qui a même promis à certains jeunes de les recevoir à la préfecture. Sur place, les jeunes peuvent profiter d'une activité culturelle ou sportive le matin et travaillent sur les chantiers l'après-midi.

Un travail sur le terrain

« Actuellement, nous avons une quarantaine de jeunes qui viennent des Hauts de Rouen, témoigne Eugène Diedhiou, éducateur au manoir des Templiers. Ce sont des jeunes qui connaissent le fonctionnement de la structure et qui ont accepté de venir y travailler. Le but, c'est de vivre ensemble et de se respecter. Et, à la fin, ils sont capables de faire quelque chose et acquièrent des brevets de compétence ». Comme un symbole, quelques-uns des six animateurs qui encadrent les jeunes sont passés au manoir des Templiers dans leur jeunesse.

Pour recruter les volontaires, le



Pierre-Henry Maccioni a rencontré les travailleurs du centre d'insertion d'Ambourville l'autre jeudi

centre travaille sur place, à Rouen, par le biais d'une association locale. « Nous avons cinq points d'accueil à Rouen et dans sa banlieue, explique ainsi Florence Beaudoin, la présidente de cette association, Fraternité Banlieue. Quand ils viennent nous voir, nous parlons aux jeunes du manoir ».

Le plus gros chantier de Haute-Normandie

Ce dispositif mis en place au manoir des Templiers d'Ambourville rentre dans le cadre des Chantiers bénévoles jeunes de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS). « Ambourville a la particularité d'être le plus gros chantier de Haute-Normandie, mentionne le

conseiller de la DRJSCS, Marc Khatchadourian. Aussi bien en terme financier que du nombre de personnes accueillies chaque année ».

Entre cinq cents et six cents jeunes viennent en effet chaque année depuis vingt-six ans environ suivre les ateliers d'insertion du père Paul Flament et de l'équipe de Cultures et Loisirs. « En tout, nous avons quarante-huit chantiers comme celui d'Ambourville dans la région, poursuit Marc Khatchadourian. Une commission, comprenant d'autres structures comme la DREAL, la DRAC ou le Conseil régional, se réunit pour décider des subventions attribuées à ces chantiers ».

■ DAVID LEDUC

Les « colos » contrôlées

La venue du préfet Maccioni se fait également dans le contexte des contrôles dans les centres de vacances. Outre le manoir des Templiers d'Ambourville, la Seine-Maritime comptait au mois d'août soixante-huit centres de vacances en fonctionnement. Ils ont été la cible de près d'une trentaine de contrôles en août, orchestré par la DDCS (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) et présenté au préfet. Le plan de contrôle s'inscrit dans le cadre d'une programmation régionale établie par la DRJSCS (Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale).